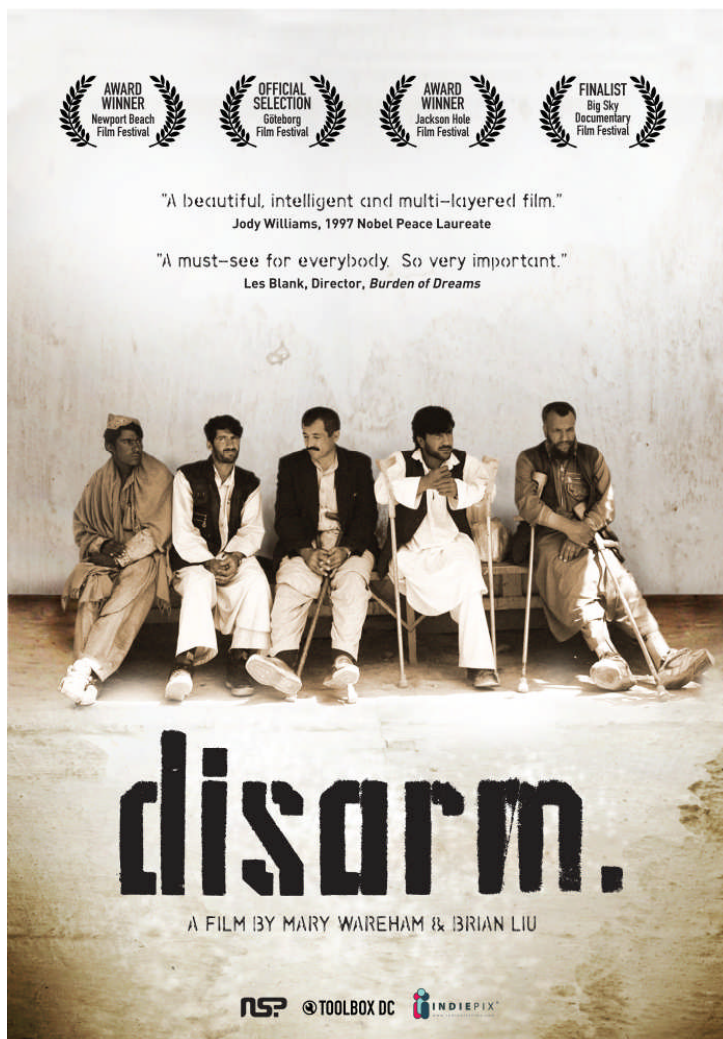


# désarmez.

Un documentaire de Mary Wareham et Brian Liu

[www.disarmfilm.com](http://www.disarmfilm.com)

## Dossier de presse



“Conçu et produit par un membre de ICBL à des fins éducatives, *Désarmez* peut être considéré comme un film-plaidoyer. On attend un certain style d’un documentaire comme celui-ci: narration autoritaire, objectif clair et point de vue formel. *Désarmez* n’est rien de tout ça. Mis en musique par des membres de *Fugazi*, avec l’aide de *Múm*, *Thievery Corporation*, et les *Flaming Lips*, le film a une esthétique « à petit feu » qui tient plus de l’art-rock que de National Géographic. Il n’y a pas de narrateur et quasiment pas de texte. A l’aide de quelques indices didactiques, l’image a le pouvoir complexe du meilleur journaliste-photographe, ambiguë et superposée d’une manière qui oblige le public à interpréter par lui-même.”

-- *Swindle* Magazine, 9/05

**Distributeur de DVD**

IndiePix

[www.indiepixfilms.com](http://www.indiepixfilms.com)

**Toutes Autres Enquêtes de Distribution**

Next Step Productions, Inc.

[www.nspf়ilms.org](http://www.nspf়ilms.org)

# désarmez.

## SYNOPSIS

Les réalisateurs de *Désarmez*, Mary Wareham (Next Step Production) et Brian Liu (Toolbox DC) présentent une vision contemporaine et provocante des forces défiant l'accomplissement d'un monde sans mines. *Désarmez* survole une douzaine de pays afin de comprendre comment, malgré une interdiction globale, des millions de mines antipersonnel continuent de faire des victimes.



Définies comme des armes conventionnelles, les mines antipersonnel infligent une destruction massive aux populations civiles, plusieurs dizaines d'années après la fin d'un conflit. Malgré quelques vingt mille blessés par an, les mines continuent d'être utilisées et stockées par des gouvernements et groupes rebelles. *Désarmez* juxtapose les opinions des gouvernements, du public, de diplomates, victimes de mines, démineurs, soldats et travailleurs bénévoles afin d'explorer les points qui

à la fois retardent et font progresser la lutte contre les mines.

Visuellement stupéfiant, *Désarmez* fournit de douloureuses images filmées clandestinement dans la nation isolée de Birmanie, des scènes de Colombie et d'Iraq ravagés par la guerre, des images inédites filmées à l'aide d'une caméra placée sur le casque de démineurs afghans et bosniaques, un accès sans précédent à des entrepôts où sont stockés des millions de mines soviétiques, ainsi que des commentaires perspicaces et francs de la Lauréate du Prix Nobel de la Paix Jody Williams.

Au-delà des mines antipersonnel, *Désarmez* offre une enquête contemporaine, intelligente et critique sur la redéfinition au vingt et unième siècle des systèmes d'armes et de la guerre aux conséquences dévastatrice.

*Désarmez* est disponible en deux versions de durées différentes: Version courte (54 minutes) et version longue comprenant des dialogues et des scènes pouvant choquer (67 minutes). Bande originale de Brendan Canty de *Fugazi*, avec de la musique de Steven Drozd des *Flaming Lips*, *Múm*, et *Thievery Corporation*.

### Synopsis en 3 lignes

*Désarmez* survole une douzaine de pays afin de comprendre comment, malgré une interdiction globale, des millions de mines antipersonnel continuent de faire des victimes quotidiennement dans plus de quatre-vingt pays. Au-delà des mines antipersonnel, *Désarmez* offre une enquête contemporaine, intelligente et critique sur la redéfinition au vingt et unième siècle des systèmes d'armes et de la guerre aux conséquences dévastatrice.

# désarmez.

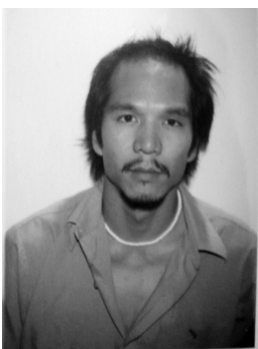
## FILMOGRAPHIES

### Mary Wareham **Producteur Exécutif/ Réalisateur**



Mary Wareham, néo-zélandaise de 34 ans, travaille pour Human Rights Watch depuis 1998 en tant que Coordinatrice de la Recherche Mondiale de l'initiative encensée, Landmine Monitor, prise par la Campagne Internationale pour Interdire les Mines (ICBL), Lauréat du Prix Nobel de la Paix 1997. En plus de diriger un vaste réseau de 110 chercheurs dans 90 pays, Mary remplit le rôle de directeur de production pour cette initiative, qui a produit six rapports annuels depuis 1999 avec un budget d'environ 1,5 millions de dollars par rapport. *Désarmez* n'est cependant pas un film d'ICBL ou de Human Rights Watch et Mary a fait le film par ses propres moyens, avec une totale indépendance rédactionnelle et financière, ayant érigé une organisation non lucrative séparée, Next Step Production, pour le produire.

### Brian Liu **Metteur en scène/ Directeur de la photographie**



Brian Liu, 35 ans, a plus d'une dizaine d'années d'expérience en tant que metteur en scène, graphiste et journaliste-photographe. Il voit son travail diffusé dans des publications diverses, du New York Times à Rolling Stone Magazine ; il a également fait des travaux photographiques documentaires pour des clients dont le Ministère de l'Agriculture américain, le Corps de Paix et Islandais. Plus récemment, il a réalisé des documentaires DV (numérique) pour des productions indépendantes variées (dont : « Still Fighting, A Veiled Afghan Democracy », « Burn To Shine », « Pancake Mountain ») et pour de grands artistes de musique (dont Thievery Corporation, Bright Eyes, The Faint). En plus de faire ses débuts de metteur en scène avec *Désarmez*, Brian est le fondateur de Toolbox DC, une agence de services créatifs établie à Washington DC.

# désarmez.

## DÉCLARATIONS DES RÉALISATEURS

### Mary Wareham, Washington DC, May 2005

Depuis que j'ai commencé à travailler avec la Campagne Internationale pour Interdire les Mines (ICBL) en février 1996, j'ai vu beaucoup de bons films sur la crise des mines, mais aucun ne m'a réellement transporté, n'a présenté les faits correctement ou diverti et engagé mes amis.

En tant que directeur général de l'aile de la recherche de la campagne, j'ai travaillé durement afin d'augmenter notre pouvoir de documentation sur ce sujet sur papier.

Dans le même temps, j'ai commencé à craindre que la campagne ne devienne trop intelligente en utilisant une multitude d'acronymes, s'engageant dans d'incalculables réunions spécialisées avec d'autres experts, publiant des rapports massifs de 1300 pages. Ces initiatives ont eu sans aucun doute un impact positif en solidifiant les normes allant à l'encontre des mines antipersonnel et renforçant la position enviable d'ICBL en tant que source officielle en la matière.

Cependant, dans le même temps, elles risquent de nous faire perdre une importante source de soutien: le grand public.

En 2003, j'ai décidé de faire *Désarmez* pour voir si à travers un moyen visuel je pourrais dynamiser ce large public pour nous aider à relever quelques uns des défis à venir dans notre bataille continue contre les mines antipersonnel. La Norvège, le premier donneur que j'ai sollicité, a répondu positivement avec de généreuses subventions pour *Désarmez*, et le Royaume-Uni, le Canada, l'Allemagne et les Pays-Bas ont rapidement suivi, me faisant confiance pour mener à bien ce projet dans les temps. Aucun de ces gouvernements n'a posé d'exigence sur les aspects créatifs ou politiques du film, de même qu'ICBL et mon employeur Human Rights Watch, puisque j'avais établi Next Step Production, indépendante et à but non lucrative, pour accepter les fonds et produire *Désarmez*.

Au cours de la levée des fonds, il m'a été précieux d'avoir fait partie du cœur de l'équipe d'activistes d'ICBL qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1997. L'une des destinataires du prix cette année là était ma supérieure à l'époque, Jody Williams. Elle m'avait fait venir de Nouvelle Zélande pour l'aider avec la campagne lorsque celle-ci entraînait dans sa période la plus critique. Ayant reçu le prix nobel, Jody a utilisé son nouveau statut pour s'exprimer sur d'autres sujets que les seules mines antipersonnel, attirant l'attention sur de plus vastes sujets de conflits, injustices économiques et inégalités sociales. Je savais qu'elle serait essentielle pour aider *Désarmez* à placer le problème des mines dans ce contexte plus étendu.

Avec mon équipe dévouée, et particulièrement mon collaborateur Brian Liu, nous avons interrogé des démineurs, des victimes de mines et leurs familles vivant avec ça et bien d'autres problèmes en Afghanistan, Bosnie Herzégovine et d'autres pays sortis de conflits, pour montrer que le problème des mines n'a pas disparu de leur sol.

Nous avons filmé le problème inquiétant des mines sans cesse croissant en Birmanie, en Colombie et en Iraq, afin de souligner en particulier l'augmentation de l'utilisation de mines par les groupes rebelles. Nous avons pénétré dans des entrepôts où s'entassaient des milliers de mines dans un lieu reculé de Biélorussie à une centaine de kilomètres de Tchernobyl pour regarder aux origines et aux causes premières du problème.

Nous avons interrogé un diplomate chinois et par chance, avons intercepté la première déclaration de l'administration Bush sur la politique envisagée relativement aux mines pour fournir un aperçu de la résistance continue des principales puissances à l'interdiction des mines. Le résultat final est un film qui défie les normes conventionnelles de l'art du documentaire: nous montrons les "deux" points de vue, mais au final ma vision du sujet définit la nature et le message de *Désarmez*. Je suis très fier de l'équipe avec laquelle j'ai eu le privilège de travailler, particulièrement Brian.

## Brian Liu, Washington DC, July 2005

Mon amie de longue date, Mary Wareham, m'avait contacté à l'origine pour la conseiller en tant que metteur en scène créatif dans la conception du film. Malgré mon appartenance au milieu montant des réalisateurs de documentaires de Washington DC, j'ai finalement adopté les rôles de metteur en scène et directeur de la photographie.

N'ayant jamais fait de documentaire de fond auparavant, surtout sur un sujet aussi important et sensible, il m'a semblé primordial que le style reflète et respecte exactement le contenu. Dans le but d'éviter tout lien avec des exigences masquées, qu'elles soient politiques, financières, organisationnelles ou autre, nous avons créé pour produire le film une organisation à but non lucratif séparée de la campagne officielle pour l'interdiction des mines.

J'ai été journaliste-photographe et graphiste depuis 1989 et je commençais à me familiariser avec la vidéo. Encore photographe aujourd'hui, j'ai toujours eu l'impression que les vidéographes et leurs équipes étaient excessivement envahissants et ôtaient leur âme aux scènes enregistrées. Avec *Désarmez*, j'ai recherché tous les moyens possibles pour combattre cette idée et laisser mon plus grand manque d'assurance et mes hésitations vis à vis de cet outil vidéo me stimuler d'avantage. J'ai tenté de créer quelque chose de visuellement convainquant, un exposé artistique, un environnement approprié et une ambiance. J'ai pris conscience des complexités du problème du désarmement à travers une émulation d'expériences plutôt que par la simple restitution d'informations de base. Conscients des risques, nous nous sommes concentrés sur la création d'un documentaire-plaidoyer mémorable d'un genre nouveau... quelque chose de moins évident et moins académique.

Mon message secondaire pour *Désarmez* est un message d'exploration sociologique. A ce moment, en ce lieu, plus que jamais il y a une profusion malsaine de division sociale. Il ne devrait pas y avoir de différenciation entre "ici" et "là" ou "nous" et "eux". Je voulais montrer que nous sommes tous des êtres humains, que nous sommes tous, ensemble, "dans le même bateau", essayant de vivre nos vies du mieux possible.

Plutôt que de suivre une approche prévisible, se concentrant sur les mines antipersonnel en tant qu'arme et sur tout le mal qui en découle, j'ai pensé qu'il serait plus approprié et intellectuellement stimulant de suivre une approche posée et réfléchie. Montrer quelque chose d'épouvantable dans un contenu esthétique est bien plus engageant intellectuellement que des simples faits et chiffres. Voir et entendre l'expérience du déminage à la première personne et grâce à une caméra fixée sur un casque provoque un impact émotionnel supérieur à celui d'une leçon sur le déminage. *Désarmez* donne une vision plus large des mines antipersonnelles, les utilisant comme base pour analyser le cycle de vie des armes et leur utilisation, ainsi que le débat en constante évolution relatif à ce qui est considéré comme civil et humain en temps de guerre. Plutôt que d'approcher l'opération de déminage simplement comme un homme sondant un sol dangereux à la recherche de mines, *Désarmez* révèle les tentatives désespérées de retour à la normalité d'un pays sortant d'un conflit. Plutôt qu'un portrait normalisé de victime, *Désarmez* montre les implications socio-économiques de l'état de victime.

Ce projet m'a permis de m'exprimer avec créativité, de collaborer avec mon équipe visionnaire de chez Toolbox DC, et de créer un produit unique pour une cause estimable qui pourrait faire la différence. Il a également représenté l'intégration de tout ce que j'ai fait depuis toujours dans mon travail, de la photographie, du graphisme, des graffitis, et de la musique, au gouvernement, à des questions internationales et à la résolution de conflit.

En fin de compte, j'ai cherché à créer un produit qui soulève plus de questions qu'il n'en résout. Ce problème humanitaire ne disparaît pas quand la télévision s'éteint.

Je dois beaucoup à Mary Wareham pour sa confiance dans ma vision créative, aux personnes qui nous ont ouvert les portes de certains lieux jusque là fermées, nous permettant d'obtenir des séquences inédites, et tout particulièrement à ceux qui ont assuré notre sécurité à l'extérieur. J'espère que nous avons rendu un peu justice à cette cause...

# désarmez.

## REMERCIEMENTS

Directrice de production / Réalisateur	Mary Wareham
Metteur en scène/ Directeur de la Photographie	Brian Liu
Monteur	Arni Hassen Sveinsson
Assistante production et mise en scène	Amy O'Byrne
Monteur Image	Chris Collins
Monteur Son	Katy Wood
Ingénieur du son	Luc Vanheel
Bande originale	Brendan Canty (de Fugazi)

*Désarmez* a été produit par Next Step Productions, en coopération avec ToolboxDC.  
Une liste complète des personnes ayant contribué à la réalisation de ce film est disponible  
a: [www.disarmfilm.com](http://www.disarmfilm.com)

## BANDE SON

«Marching the Hate Machines (Into the Sun), » de Thievery Corporation (avec The Flaming Lips), extrait de l'album: *The Cosmic Game* (2005) © Garza y Hilton Musica – BMI/EMI.

“Interlude”, de Thievery Corporation, extrait de l'album: *The Richest Man in Babylon* (2002) © Garza y Hilton Musica – BMI.

“Indra” de Thievery Corporation, extrait de l'album: *The Mirror Conspiracy* (2000) © Garza y Hilton Musica – BMI.

“The Land Between Solar Systems” de Múm, extrait de l'album: *Finally We Are No One* (2002) © Fat Cat Records/Warner Chappell.

“Oh, How the boat Drifts” de Múm, extrait de l'album: *Summer Makes Good* (2004) © Fat Cat Records/Warner Chappell.

“The Hiding” de Múm (non diffusé) © Fat Cat Records/Warner Chappell.

“Drone” de Steven Drozd des Flaming Lips (non diffusé) © EMI Blackwood Music Inc/Lovely Sorts of Death Music BMI.

“Another Day, Another Elegy” de Steven Drozd des Flaming Lips (non diffusé) © EMI Blackwood Music Inc/Lovely Sorts of Death Music BMI.

“1” de Basheskia/Nedim Zlatar, extrait de l'album: *Postcard From Sunny Neighbourhood* (2004) © Gramofon (Bosnia and Herzegovina).

# désarmez.

## LA DISTRIBUTION

[Branchage](#) *Jersey International Film Festival*, UK (27 Sep. 2008)

[Cinéma Vérité](#) *Film Festival*, Paris (13 Oct. 2007)

[Al Jazeera](#) "People & Power" (22 Aug. 2007) **FIRST TV BROADCAST**

[Global Inheritance](#) *QuikSilverEdition Mission*, California (2 Aug. 2008)

[Annapolis](#) *Film Festival*, Maryland (12 Nov. 2006)

[Global Visions](#) *Film Festival*, Canada (3 Nov. 2006)

[Goethe German Cultural Institute](#), Washington DC (10 Oct. 2006)

[Aotearoa Environmental](#) *Film Festival*, New Zealand (16 Sep. 2006)

[Woods Hole](#) *Film Festival*, Massachusetts (1 Aug. 2006)

*The World Bank*, Washington, DC (20 Jun. 2006)

*Jackson Hole Film Festival*, Wyoming (9, 11 Jun. 2006) **PRIZE WINNER**

[Filmstock](#) *International Film Festival*, UK (12 Jun. 2006)

*American Film Institute/Silverdocs* special presentation, Maryland (31 May 2006)

*Bianco Film Festival*, Italy (25 May 2006)

[Newport Beach](#) *Film Festival*, California (26 Apr. 2006) **PRIZE WINNER**

[World Cinema Showcase](#), New Zealand (22, 23 Mar., 5, 6, 17, 18 Apr., 4, 5, 7 May 2006)

[RiverRun](#) *International Film Festival*, North Carolina (18 Mar. 2006)

[Big Sky](#) *Documentary Film Festival*, Montana (16 Feb. 2006) **FINALIST**

[Göteborg](#) *Film Festival*, Sweden (27, 28, 31 Jan. 2006)

[Anchorage](#) *International Film Festival*, Alaska (10 Dec. 2005)

[South Asian](#) *International Film Festival*, New York (8, 9 Dec. 2005)

*United Nations*, Geneva (22 Nov. 2005)

[The Frontline Club](#), London (31 Oct. 2005)

[Annual IFP Market](#), New York (21 Sep. 2005)

[United Nations](#), Nairobi (27 Nov. 2004) **UN PREVIEW**

# désarmez.

## INFORMATION SUPPLEMENTAIRE

*Désarmez* a été tourné avec une caméra Panasonic DVX100 24P DV ajustée d'un objectif anamorphique tout au long des années 2003 et 2004. En 2005, le film a été monté en une version de 54 minutes à partir de celle de 67 minutes, pour être mieux adaptée à un large public et aux téléspectateurs. La bande-son a été terminée en juillet 2005 à Park Road Post, les nouveaux studios du réalisateur néo-Zélandais Peter Jackson (*Le Seigneur des Anneaux*, *King Kong*). Dans le 2009 février, [IndiePix](#) a lancé le DVD de Désarme.

### Titres étrangers

- English: *Disarm*
- [French](#): *Désarmez*
- [German](#): *Disarm*
- [Spanish](#): *Desarme*
- [Portuguese](#): *Disarm*
- [Russian](#): *Разоружение*

*Désarmez* contient à l'origine des dialogues en anglais, bosniaque, birman, Dari et Pashtu (Afghanistan), russe et espagnol.

*Désarmez* est en cours de traduction en arabe, birman, dari, français, portugais, russe et espagnol.



### Formats

Bande annonce : DVD.

Exposition : Beta-SP Pal & NTSC avec ou sans subtittres.

Son stéréo (5.1 bande son disponible en août 2005).

Dimensions : 16/9 (plein écran).

Image : couleur.

Durée : Courte (53 minutes) et Longue, comprenant des scènes et dialogues pouvant choquer (67 minutes).

### Description de la programmation

FORMES : Documentaire

GENRES : Droits de l'Homme, Indépendant, Guerre/Paix, Armes

# # #